Nocturne

Contrerime IX.

Ô mer, toi que je sens frémir A travers la nuit creuse, Comme le sein d'une amoureuse Qui ne peut pas dormir;

Le vent lourd frappe la falaise... Quoi ! si le chant moqueur D'une sirène est dans mon coeur -Ô coeur, divin malaise.

Quoi, plus de larmes, ni d'avoir Personne qui vous plaigne... Tout bas, comme d'un flanc qui saigne, Il s'est mis à pleuvoir.

Paul-Jean Toulet - Les Contrerimes